

---

M.E.S., Numéro 130, Vol.1, septembre – octobre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 29 juillet 2023

---



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, septembre - octobre 2023*

## PERCEPTION DES COMMUNAUTES RIVERAINES SUR LA CONSERVATION DES FORETS PRIMAIRES DU NORD-UBANGI

par

**Philippe GBAGALA NDAGI**

*Assistant, Université de Gbado-lite*

**Gentil MUNGUIKO MUDUMBI**

*Assistant à l'ISTM Baraka*

*(Tous) Doctorants en Sciences Politiques et Administratives*

*Université de Kinshasa*

**Delphin MAKELELE MIYESHI**

*Chef de Travaux, Université de Kinshasa*

**Isabelle MUNZE NKULE**

*Conservateur, Musée*

---

### Résumé

*Le Nord-Ubangi, l'une de 26 provinces de la République Démocratique du Congo située dans sa partie Nord-Ouest est peuplée d'un bloc forestier composé essentiellement des forêts primaires qui jouent un rôle primordial dans le développement socio-économique de la province, et le maintien de l'équilibre climatique au niveau de la planète. Bien que considérées comme réservoir des ressources pour les communautés en particulier et l'humanité en général, actuellement, ces forêts évoluent progressivement dans une phase de vulnérabilité. Cette situation se traduit par la forte anthropisation occasionnée par les communautés riveraines, menaçant ainsi la protection de l'environnement, de surcroît leur survie. Face à cette conjoncture qui exige des actions responsables, cet article se donne le devoir de questionner les communautés riveraines de ces forêts primaires du Nord-Ubangi sur la nécessité de sa conservation. En d'autres termes, il vise à déterminer la perception des communautés nord-ubangiennes sur la possibilité de la conservation ou non de ces forêts primaires tout en mettant en évidence leur niveau de la maîtrise de la notion d'aire protégée.*

**Mots-clés :** *Conservation de la nature, forêt primaire, aire protégée.*

### Abstract

*Nord-Ubangi, one of the 26 provinces of the Democratic Republic of Congo located in its northwestern part, is populated by a forest block composed mainly of primary forests which play a key role in the socio-economic development of the province and the maintenance of the climatic balance at the level of the planet. Although considered as a reservoir of resources for communities in particular and humanity in general, currently, gradually these forests evolving into a phase of vulnerability. This situation results in the strong anthropization caused by the local communities, thus threatening the protection of the environment, in addition to their survival. Faced with this situation that requires responsible actions, this article makes it its duty to question the communities bordering these primary forests of Nord-Ubangi on the need for its conservation. In other words, it aims to determine the perception of North Ubangian communities on the possibility of the conservation or not of these primary forests while highlighting their levels of mastery of the concept of protected area.*

**Keywords :** *Conservation of nature, primary forests, protected area*

## INTRODUCTION

La RD Congo, pays situé au cœur du continent africain, est un espace géostratégique qualifié de scandale géologique. Avec son couvert forestier estimé à 155.500.000 d'hectares, soit 67 % du Territoire National<sup>1</sup> dont 99 millions sont constituées de forêts denses et humides<sup>2</sup> qui représentent six-dixième des forêts du bassin du Congo et premier poumon mondial dans la fixation des carbonés. Ce capital naturel est indispensable et constitue un atout majeur en ce siècle présent caractérisé par la quête des solutions aux problèmes liés au dérèglement climatique dont les conséquences sont déjà perceptibles.

Dans la province du Nord-Ubangi, l'une de 26 provinces de la RDC située dans sa partie Nord-Ouest, se trouve un bloc forestier primaire. Estimé à 2 594 911 d'hectares, soit 48,21% de sa superficie<sup>3</sup>, l'historien congolais Ndaywel Isidore<sup>4</sup> estime que c'est une forêt qui s'étend jusqu'à 3000 avant J.C., un millénaire avant l'expansion bantoue. Ce bloc forestier joue un rôle primordial dans le développement socio-économique de la province et le maintien de l'équilibre climatique au niveau de la planète. Il fait partie intégrante des forêts congolaises demeurées depuis des décennies sous le système de gestion traditionnel, courant ainsi le risque de dégradation suite aux pressions anthropiques grandissantes actuelles. D'où la nécessité de sa conservation pour faire face aux multiples enjeux et défis tant au niveau provincial, national qu'international.<sup>5</sup>

Dans ce contexte, notre angoisse gravite autour des questions suivantes : Comment les communautés riveraines perçoivent-elles la conservation des forêts primaires du Nord-Ubangi ? Maîtrisent-elles les notions d'aire protégée ? Quel type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour les forêts primaires du Nord-Ubangi ? Le présent article poursuit deux objectifs suivants : le premier vise à déterminer la perception des populations riveraines de la conservation ou non du bloc forestier primaire du Nord-Ubangi ; le dernier tente d'examiner le niveau de maîtrise de la notion d'aire protégée par les riverains, ainsi que le type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour ces forêts.

Pour répondre à ce questionnement, notre réflexion se structure autour de quatre points suivants : le premier présente la démarche méthodologique ; le deuxième point consiste à la présentation et à l'analyse des données ; le troisième s'occupe des résultats de l'étude et le dernier sert à l'interprétation et aux discussions des résultats.

## I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour parvenir avec efficacité à notre investigation, l'analyse a été éclairée par l'approche constructiviste-structuraliste<sup>6</sup> qui a permis d'appréhender les réalités sociales des riverains, et les enjeux de la gestion des ressources des forêts primaires du Nord-Ubangi, considérés comme des constructions historiques et quotidiennes qui sont en contradiction avec les enjeux de la protection de la biodiversité en particulier, et de l'environnement en général. Quant à la collecte des données, trois techniques ont été mises à contribution.

<sup>1</sup>Atlas forestier interactif de la République Démocratique du Congo, publié par le ministère de l'environnement et du Développement durable.

<sup>2</sup> Mpanzu et al, cité par Mushiza Israël et al., Perception des populations locales sur la forêt, déforestation et leur participation à la gestion forestière du Miombo dans l'hinterland de Lubumbashi (Haut-Katanga), in RAFFEA, 2022, pp.108-115, disponible sur <http://www.raffa-congo.com>

<sup>3</sup>Omasombo Tshonda J., République démocratique du Congo, NORD-UBANGI L'État-Zaïre englué dans l'identité ethnique de Mobutu, Musée royal de l'Afrique centrale, 2019, p.47.

<sup>4</sup> Ndaywel I., Nouvelle histoire du Congo des origines à la République Démocratique, éd. le cri, Belgique, 2009, p.47

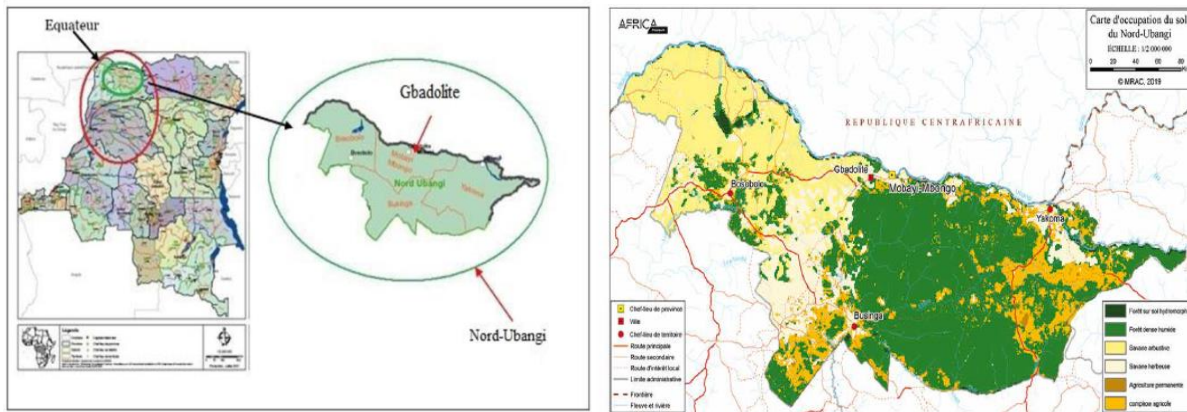
<sup>5</sup> Gbagala P., Diowo F., & Okitakatshi B., « Pour une gestion durable du bloc forestier du Nord-Ubangi », in MES-RIDS, n°126, Janvier-Février 2023, pp279-287.

<sup>6</sup> Bourdieu P. cité par Corcuff P., Les nouvelles sociologies, Paris, Nathan universitaire, 1995, p.17.

Premièrement, nous avons recouru à la technique documentaire qui nous a permis d'exploiter quelques documents ayant trait à cette étude. Ensuite, la technique d'entretien nous a été bénéfique non seulement pour recueillir des renseignements auprès des riverains des forêts primaires du Nord-Ubangi, mais également d'échanger avec d'autres spécialistes et cadres territoriaux sur la possibilité de la conservation de ces forêts. Enfin, un questionnaire axé essentiellement sur le profil du répondant, et les variables explicatives de cette étude a été adressé aux enquêtés.

## II. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

### *Localisation du bloc forestier primaire dans la province du Nord-Ubangi*



Source : Ngbolua J-P, Gemale K., ainsi que le rapport d'évaluation du massif forestier du Nord-Ubangi cité par Gbagala P., Diowo F., & Okitakatshi B., *op.cit.*, p.281.

Pour atteindre les objectifs que s'est fixés cet article, outre la revue de littérature faite au travers des fouilles documentaires sur la perception des communautés sur la conservation des forêts, la démarche de terrains s'est fondée sur des outils de production des données essentiellement quali-quantitatifs sous-tendus par les techniques de collecte des données ci-haut relevées. L'enquête a été menée de façon générale dans trois des quatre territoires que compose la province du Nord-Ubangi, à savoir : les territoires de Businga, de Yakoma et de Mobayi-Mbongo.

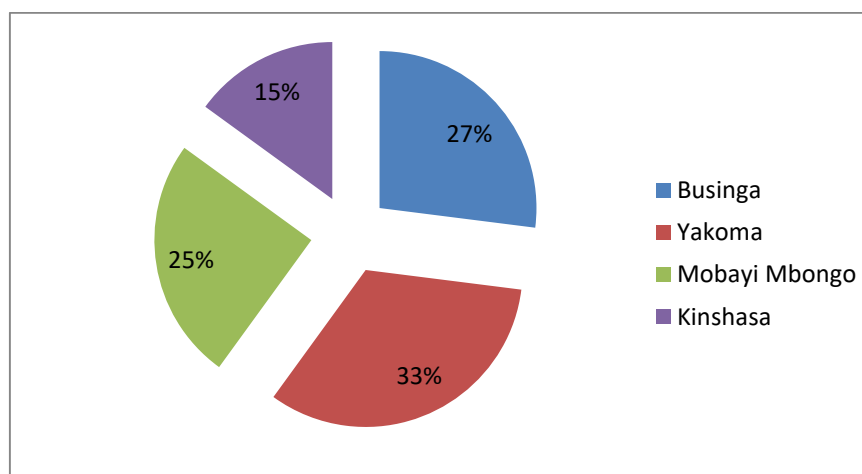
Outre les échanges faits avec les cadres scientifiques et professionnels ici à Kinshasa, signalons que trois semaines d'enquête de terrain ont été réalisées auprès des communautés riveraines des forêts primaires du Nord-Ubangi (utilisateurs directs de ces forêts), les autorités locales (cadres territoriaux) et les spécialistes de la gestion et conservation des forêts (cadres scientifiques et professionnels, notamment ceux de l'ICCN et du Ministère d'Etat en charge de l'Environnement et du Développement durable). Ces investigations ont couvert la période allant du 07 au 26 avril 2023.

Cet ensemble constitue la population cible de notre étude. Dans cette population, nous avons tiré d'une manière aléatoire un échantillon de 100 individus. Les communautés riveraines et les autorités locales ont été tirées dans les villages repris sur le tableau 1 ci-dessous. Le choix de ces villages a été motivé particulièrement par la forte dépendance des riverains du bloc forestier primaire.

**Tableau I. Répartition des enquêtés par territoire, village et ville**

Cible	Territoire	Village	Effectif	Fréquence
Les communautés riveraines	Businga	Zakunda,	9	9%
		Bomongo,	8	8%
		Botunduma	7	7%
	Yakoma	Bwato,	13	13%
		Nzale,	10	10%
		Gbeni	6	6%
	Mobayi	Maniko,	6	6%
		Dondo	8	8%
		Ngonda	8	8%
Autorités locales (cadres territoriaux)	Businga	Zakunda,	1	1%
		Bomongo,	1	1%
		Botunduma	1	1%
	Yakoma	Bwato,	2	2%
		Nzale,	1	1%
		Gbeni	1	1%
	Mobayi Mbongo	Mando,	1	1%
		Maniko	1	1%
		Ngonda	1	1%
Spécialistes de la gestion et conservation des forêts	Kinshasa	ICCN	4	4%
		Min. d'Etat Env. Dév. durable	4	4%
		Scientifiques	7	7%
<b>TOTAL</b>			<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023.

**Figure 1. Représentation graphique**

Le tableau I ci-haut présenté, dont les détails repris sur le graphique qui l'a suivi répartit les enquêtés par territoire, village et ville. Il y a lieu de signaler qu'au niveau des territoires et des villages, qu'à Kinshasa, le tirage de l'échantillon s'est fait de façon aléatoire tout en ayant un regard attentif sur les responsabilités de chaque personne tirée pour permettre de répondre efficacement aux objectifs de cette étude.

Cette enquête a été rendue possible grâce au guide d'entretien semi-directif et le guide d'animation de focus group matérialisée par l'adresse aux riverains d'un questionnaire préétabli qui ont permis de déterminer leurs perceptions sur la possibilité de la conservation ou non du bloc forestier du Nord-Ubangi ainsi que leur niveau de maîtrise de la notion

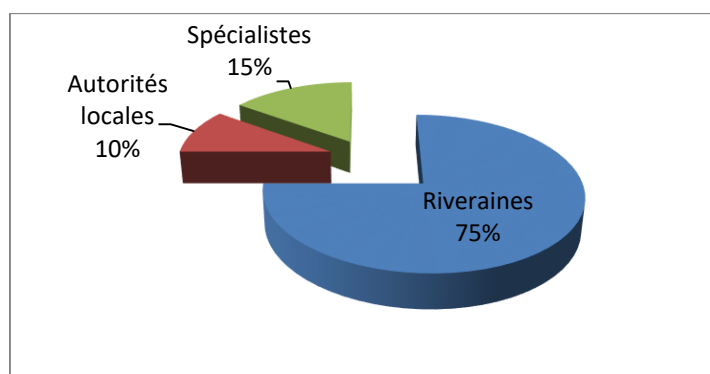
d'aire protégée. Signalons que la répartition sociodémographique des enquêtés a connu l'intervention des variables ci-après : catégorie, genre, tranche d'âge, niveau d'étude et occupation.

**Tableau 2. Répartition des enquêtés par catégorie**

Catégorie	Effectif	Fréquence
Riverains	75	75%
Spécialistes	15	15%
Autorités locales	10	10%
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023.

**Figure 4. Représentation graphique**



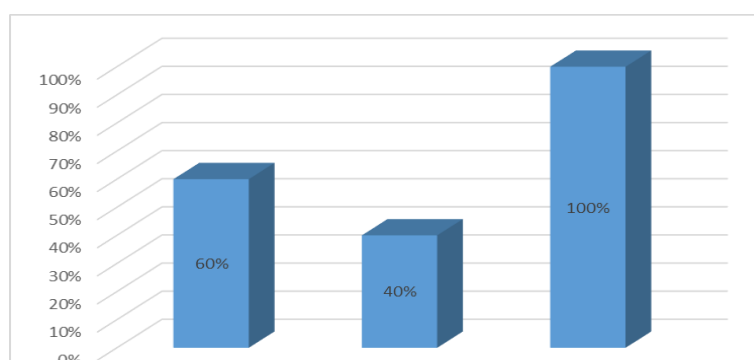
Il ressort de ce tableau représenté par cette graphique que 75% des enquêtés sont constitués de riverains utilisateurs directs du bloc forestier du Nord-Ubangi, suivis de 15% des cadres scientifiques et professionnels, et enfin 10% des autorités locales. Le tableau 2 ci-dessus a présenté cette répartition d'une manière détaillée.

**Tableau 3. Répartition des enquêtés par genre**

Genre	Effectif	Fréquence
Masculin	60	60%
Féminin	40	40%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023.

**Figure 5. Représentation graphique**

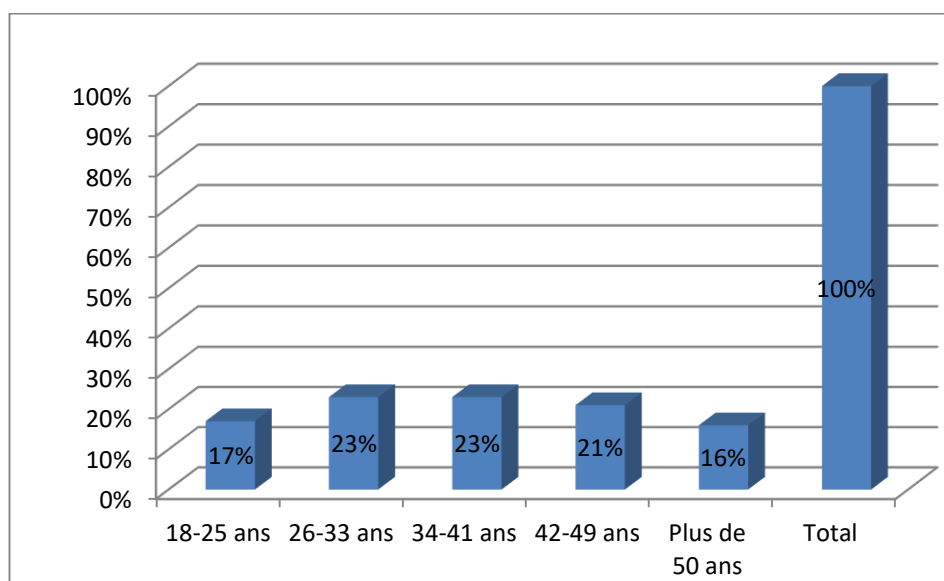


Par rapport à la dimension genre, il ressort du tableau 3 que sur un effectif total de 100 personnes enquêtées, 60, soit 60 % sont du genre masculin et 40 personnes, soit 40 % sont du genre féminin.

**Tableau 4. Répartition des enquêtés par tranche d'âge**

Tranche d'âge	Effectif	Fréquence
18-25 ans	17	17%
26-33 ans	23	23%
34-41 ans	23	23%
42-49 ans	21	21%
Plus de 50 ans	16	16%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023.

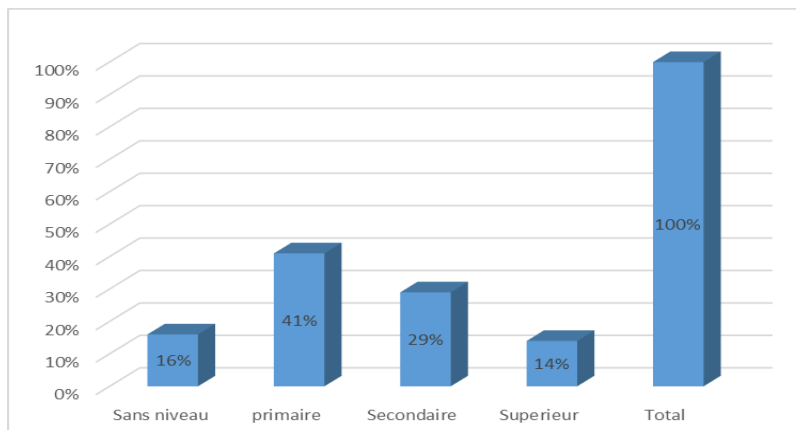
**Figure 6. Représentation graphique**

Ce tableau présente une situation selon laquelle, sur les 100 % des personnes enquêtées, 17% sont dans la tranche d'âge qui varie entre 18 et 25 ans ; 23 % se situent entre 26 et 33 ans ; 23% également se trouvent dans la tranche d'âge qui varie entre 34 et 41 ans ; 21% sont identifiés dans la tranche d'âge de 42 et 49 ans, et enfin 16% sont regroupés dans la tranche d'âge allant de 50 ans et plus. Bref, la majorité des enquêtés couvre une tranche d'âge allant de 26 à 41 ans.

**Tableau 5. Répartition des enquêtés par niveau étude**

Niveau d'étude	Effectif	Fréquence
Sans niveau	16	16%
Primaire	41	41%
Secondaire	29	29%
Supérieur	14	14%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023

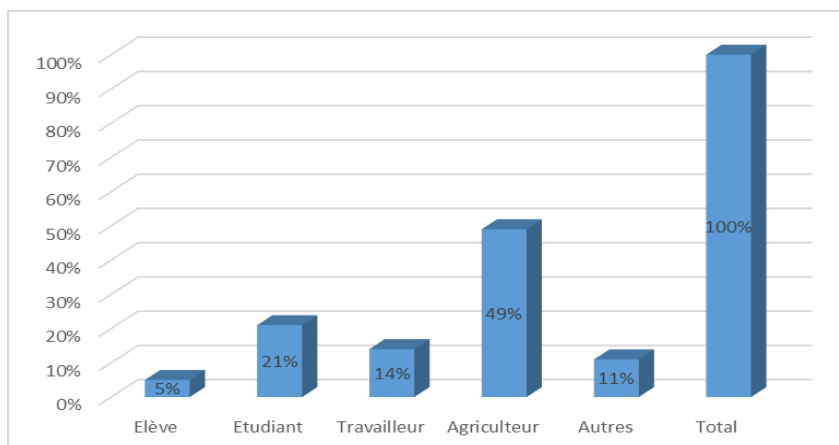
**Figure 7. Représentation graphique**

En ce qui concerne le niveau d'études, il ressort du tableau 5 que sur un total de 100 enquêtés, 16 personnes, soit 16% sont sans niveau ; 41 personnes, soit 41% ont le niveau primaire ; 29 personnes, soit 29% des enquêtés ont le niveau secondaire, et enfin 14 personnes, soit 14% ont le niveau supérieur.

**Tableau 6. Répartition des enquêtés par occupation**

Occupation	Effectif	Fréquence
Elèves	5	5%
Etudiants	21	21%
Travailleurs	14	14%
Agriculteurs	49	49%
Autres	11	11%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête de 2023.

**Figure 8. Représentation graphique**

Quant à l'occupation, le tableau 6 renvoie à une situation selon laquelle sur 100 % des personnes enquêtées, on trouve 5% d'élèves ; 21% d'étudiants ; 14% des travailleurs ; 49% des agriculteurs et enfin 11% des autres catégories.

Concernant l'analyse des données issues de cette enquête, nous avons fait recours au logiciel SPSS 20 pour le traitement ainsi qu'au logiciel Excel de Microsoft Office 2010 pour la représentation graphique.

S'agissant des résultats visés par cette étude, les variables explicatives suivantes sont retenues : niveau de maîtrise de la notion de l'aire protégée par la population ; perception de

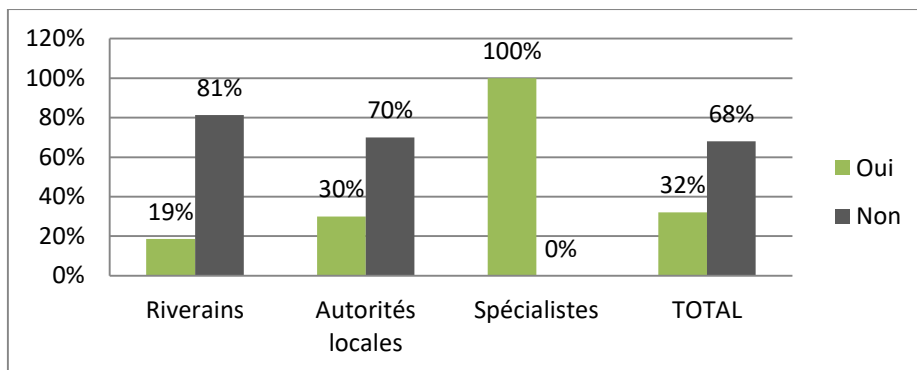


la population sur l'importance de la conservation du bloc forestier primaire du Nord-Ubangi ; les avantages de cette conservation du point de vue culturel et le type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour le bloc forestier du Nord-Ubangi.

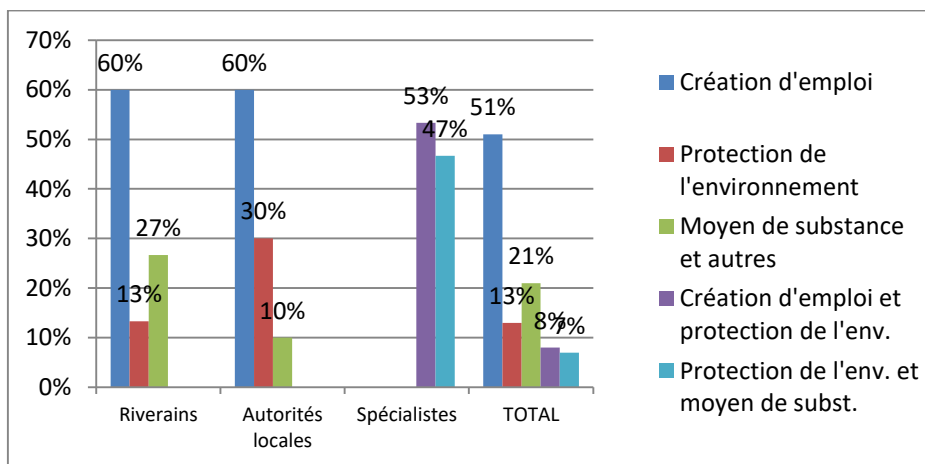
### III. RESULTATS

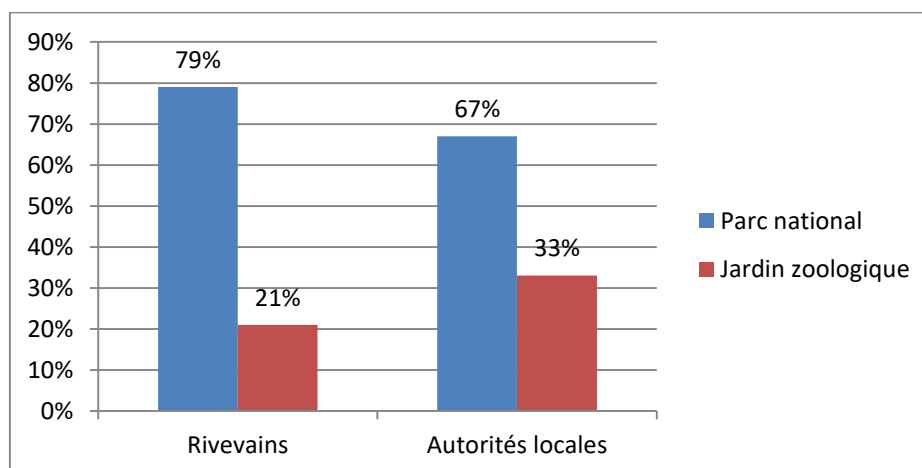
Pour rappel, il est logique de retenir que les résultats visés par cet article renvoient à la notion d'aire protégée en examinant le niveau de maîtrise de cette notion, son importance ainsi que ses catégories par les enquêtés. Ils visent également à déterminer la perception de la population riveraine sur la conservation du bloc forestier primaire du Nord-Ubangi ; les avantages qui découlent de cette conservation du point de vue culturel ainsi que le type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour la gestion des forêts primaires du Nord-Ubangi.

**Figure 9. Niveau de maîtrise de la notion d'aire protégée par la population**



**Figure10. Importance d'une aire protégée**



**Figure 11. Catégorie d'aire protégée maîtrisée par la population**

Sur les 19% de la population riveraine ayant répondu « oui » à la même question, 79% pensent qu'une aire protégée est exclusivement un parc national, et 21% estiment qu'elle est un jardin zoologique et/ou botanique. Il est à signaler que les spécialistes maîtrisent presque toutes les catégories d'aires protégées que nous avons présentées.

Pour ce qui est de l'importance d'une aire protégée, 51% des enquêtés ont estimé que la conservation de cette forêt pourrait créer de l'emploi à la population, 21% ont reconnu son importance et estiment que les aires protégées permettent de renforcer leurs moyens de subsistance, 13% considèrent les aires protégées comme un élément de la création d'emploi et de la protection de l'environnement, 8% pensent que son importance consiste à la protection de l'environnement, et enfin 7% estiment qu'une aire protégée est importante car elle permet de protéger, non seulement l'environnement, mais aussi la population à avoir des moyens de subsistance.

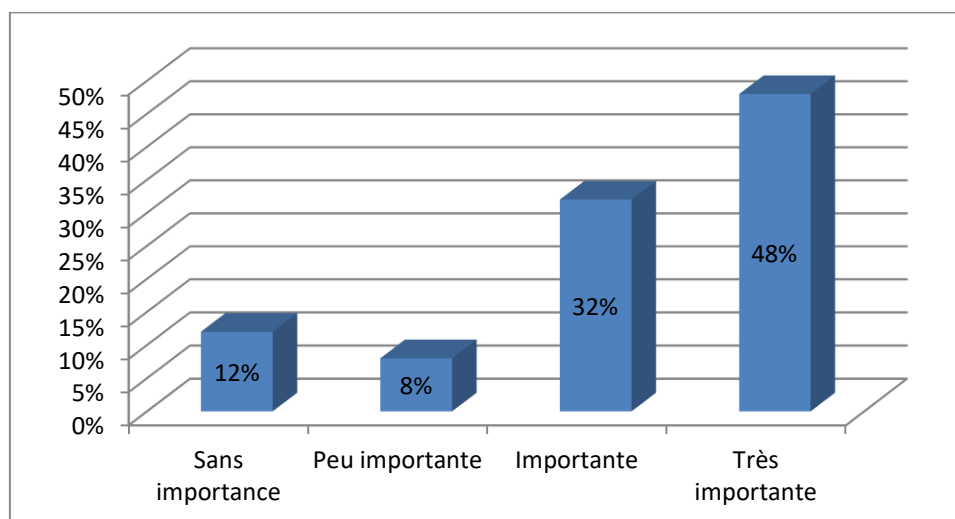
Les statistiques que dégage cette figure montrent que sur les 30% des autorités locales ayant répondu « oui » à la question sur la maîtrise de la notion d'aire protégée, 67% pensent qu'une aire protégée est exclusivement un parc national, contre 33% qui la considèrent comme un jardin zoologique et/ou botanique.

Globalement, au regard de la figure 3 relative à la maîtrise de la notion d'aire protégée par la population locale, seuls 32% maîtrisent cette notion, et 68% ont une connaissance disparate. Conséquence, le choix du type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour la gestion de la forêt primaire du Nord-Unangi pose problème. D'où, la nécessité d'une sensibilisation et d'un renforcement de capacité de cette population surtout riveraine sur cette notion en leur présentant clairement les avantages et les inconvénients d'une aire protégée.

**Tableau VII. Perception de la population sur la conservation du bloc forestier du Nord-Unangi**

Réponses	Riverains	Autorités locales	Spécialistes	TOTAL
Sans importance	16%	0%	0%	12%
Peu importante	11%	0%	0%	8%
Importante	27%	40%	53%	32%
Très importante	46%	60%	47%	48%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : Notre enquête, 20223

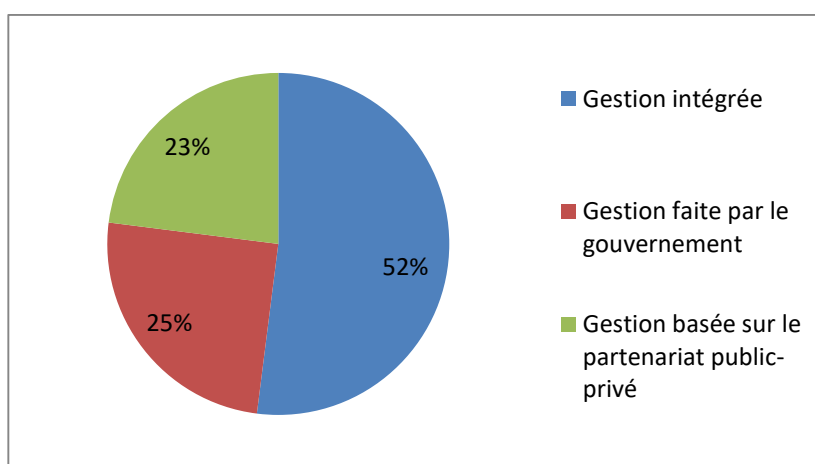
**Figure 12. Représentation graphique**

Le tableau 7 illustré par la figure 12 ci-dessus témoigne globalement que sur les 100% de la population cible, 48% d'enquêtés estiment que la conservation de la forêt du Nord-Ubangi est très importante ; 32% l'ont estimé importante pour les mêmes raisons ci-haut. Par contre, 12% et 8% de la population cible ont estimé respectivement que la conservation de cette forêt était sans importance et peu d'importance.

**Tableau 9. Type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour la forêt primaire du Nord-Ubangi**

Types de gestion	Nombre	Fréquence
Gestion intégrée	52	52%
Gestion faite par le Gouvernement	25	25%
Gestion basée sur le Partenariat public privé	23	23%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : notre enquête de 2023

**Figure 14. Représentation graphique**

Le graphique ci-dessus démontre qu'en ce qui concerne le type de gestion d'aire protégée à promouvoir pour le bloc forestier du Nord-Ubangi, 52% des enquêtés ont opté pour la gestion intégrée, suivis de 25% de la population cible qui ont soutenu la gestion basée sur le partenariat public-privé, et enfin 23% d'enquêtés sont constitués de ceux qui pensent que la gestion étatique doit être mise en évidence pour la gestion de ces forêts.

#### IV. INTERPRETATION ET DISCUSSIONS DES RESULTATS

Les résultats de cette étude renseignent que les communautés riveraines des forêts primaires du Nord-Ubangi ont une connaissance disparate de la notion d'aire protégée. Seuls 32% de la population maîtrisent certaines notions. Cette affirmation tente de rencontrer le point de vue soutenu par C.P. Djougbenou et al<sup>7</sup> qui évoquent le caractère multifonctionnel de la perception de l'aménagement forestier par les riverains.

S'agissant de la perception des riverains sur la conservation ou non du bloc forestier primaire du Nord-Ubangi, les communautés riveraines ne sont pas du tout hostiles à toute démarche tendant à conserver ces forêts en dépit de certains préalables légitimes qu'elles exigent, notamment la mise en œuvre des actions compensatoires pour suppléer le manque des ressources devant assurer leur survie. 48% des riverains ont reconnu l'importance que revêt la conservation de ces forêts. Malgré les particularités contextuelles, les résultats de cette étude présentent des situations convergentes à celle menée par Muchiza Israël et al<sup>8</sup> sur la perception des populations riveraines sur la conservation des forêts communautaires, et qui reconnaissent également l'importance capitale qu'offre la conservation aux populations locales, notamment la diversité des services de première nécessité.

#### CONCLUSION

Cet article s'était fixé comme objectif de jauger la perception des populations riveraines sur la possibilité de la conservation ou non de ces forêts primaires. Ainsi, il ressort de ces analyses que les riverains desdites forêts ont une connaissance limitée ou disparate de la notion d'aire protégée et ne sont pas hostiles à leur conservation. Ces résultats qui consacrent la connaissance partielle de la notion d'aire protégée ne traduisent pas la méconnaissance totale de la notion de la conservation de la nature dans les milieux riverains de la forêt du Nord-Ubangi. Cette affirmation est prouvée par les réponses réservées à la question relative à l'importance de la conservation de la forêt du Nord-Ubangi qui, selon les riverains, pourrait créer de l'emploi à la population, renforcer leurs moyens de subsistance, protéger l'environnement et pérenniser les valeurs et pratiques traditionnelles. Une action conservatrice responsable basée sur les résultats d'études socioéconomiques retraçant les vrais besoins des communautés riveraines et celles démontrant ainsi la vulnérabilité de cet environnement serait souhaitable.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Bourdieu P. cité par Corcuff P., Les nouvelles sociologies, Paris, Nathan universitaire, 1995.
- Djougbenou C.P., et al. Analyse de perception locale des aménagements forestiers participatifs au Bénin, in vertigo vol. 11 n° 1, mai 2011.
- Gbagala P., Okitakatshi B. & Diowo F., Pour une gestion durable de bloc forestier du Nord-Ubangi, in MES-RIDS, n° 126, Janvier-Février 2023.
- Lawankiléa B. et al. « Perception paysanne de l'impact de la vulnérabilité climatique sur la production pluviale dans le centre-ouest du Burkina Faso », in RAID, n° 28, 3<sup>ème</sup> trimestre 2022.
- Mushiza Israël et al., Perception des populations locales sur la forêt, déforestation et leur participation à la gestion forestière du Miombo dans l'hinterland de Lubumbashi (Haut-Katanga), in RAFFA, 2022.
- Ndaywel I., Nouvelle histoire du Congo, des origines à la République Démocratique, éd. le cri, Belgique, 2009.
- Omasombo Tshonda J., République démocratique du Congo, NORD-UBANGI L'État-Zaïre englué dans l'identité ethnique de Mobutu, Musée royal de l'Afrique centrale, 2019.

<sup>7</sup> Djougbenou C.P., *et al.*, Analyse de perception locale des aménagements forestiers participatifs au Bénin, in vertigo vol. 11 N° 1, mai 2011, p.28.

<sup>8</sup> Muchiza Israël *et al.*, *op.cit.*, p114.